

C'est l'organe le plus impressionnable, celui qui fait connaître le plus clairement et le plus promptement les impressions éprouvées par le système. Rien d'important ne peut survenir dans l'organisme sans que le cœur en ressente les effets et sans qu'il nous le fasse voir par ses pulsations plus ou moins fortes, plus ou moins rapides, et plus ou moins régulières. Comme la sensitive, il suffit d'une ombre, d'un regard, d'une parole pour l'arrêter dans sa marche ou précipiter sa course. Véritable baromètre, il est ferme et régulier lorsque la vitalité est dans toute sa force ; il devient faible et irrégulier lorsque la vie s'en va. Sentinelle avancée, s'il ne reçoit pas les premiers coups, il les ressent tous et il nous indique toujours, par la nature des pulsations artérielles, la gravité de l'injure faite au système. Le pouls possède donc des caractères qui servent de bases au traitement des maladies et qu'il est absolument nécessaire de connaître.

C'est de plus une connaissance assez difficile à acquérir. De même qu'il faut au musicien une oreille bien organisée, de même il faut que les doigts du médecin soient doués d'un tact extrêmement délicat. Cette connaissance est la condition *sine qua non* pour devenir bon médecin. Par elle vous soignerez avec plaisir, avec certitude : sans elle vous n'exercerez votre art qu'au hasard. Je ne prétends pas dire qu'en prenant le pouls vous pourrez faire le diagnostic d'une maladie quelconque, mais vous pourrez constater jusqu'à quel point le système est affecté par la maladie, et si le traitement doit être antiphlogistique ou non. Enfin c'est l'état du pouls qui complète la connaissance que vous devez avoir de votre malade. Il faut d'abord savoir ce que c'est qu'un bon pouls, afin de pouvoir s'en servir comme terme de comparaison. Le pouls est naturel et bon lorsqu'il est peu développé, compressible, régulier, et que ses pulsations sont au nombre de 65 à 80 à la minute chez l'adulte. Plus il s'éloigne de ces caractères, plus il est mauvais, et chaque déviation a une signification particulière, suggérant le traitement à suivre.

Je ne vois pas la nécessité d'étudier minutieusement les nombreuses variations du pouls : il me suffira d'en donner les principaux caractères et d'en faire ressortir les indications. Ainsi le pouls peut être irrégulier ou intermittent, dénotant un état de faiblesse plus ou moins grave selon qu'il est plus ou moins prononcé et selon sa cause. Il peut être trop lent ou trop vite, ample, mou ou compressible, petit, filiforme. Ces divers pouls indiquent la faiblesse ; on en constate la gravité par la légère sensation ressentie par les doigts à chaque pulsation du cœur, et par la facilité avec laquelle on peut comprimer l'artère et arrêter la circulation. Ces caractères du pouls